

ABONNEMENT UN AN (55) 100
LE FRONDEUR
 15 C^{MES} = LE N^O
 BUREAU RUE DE LA LETUVE
 JOURNAL SATIRIQUE PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

LA RÉFORME ÉLECTORALE



— HÉ! GARÇON LA RÉFORME!
 — UNE RÉFORME POUR MONSIEUR SERVEZ CHAUD
 BOUM !!!

LES ORGANISATEURS DE LA LIGUE A. L'OEUVRE .

ABONNEMENTS :
En an fr. 5 50
Franco par la Poste

Bureaux :
12 - Rue de l'Etuve - 12
A LIÈGE

Un vent de fronde s'est levé ce matin, on croit qu'il gronde contre...

LE FRONDEUR

Journal Hebdomadaire

SATIRIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ANNONCES :
La ligne fr. 25

RÉCLAMES :
Dans le corps du journal
La ligne » 1 »

On traite à forfait.

Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits

Ces Messieurs du Palais.

On a beaucoup parlé, en ces derniers temps, des licences permises à tout ce qui fait métier de rendre la justice ou de prendre en main le capital de la veuve et les intérêts de l'orphelin.

Ces gens du palais qui se croient tout permis ont encore, en ces derniers temps, causé deux catastrophes retentissantes.

A Anvers, un magistrat, en interrogeant un simple témoin, a eu la délicatesse de lui dire des choses tellement agréables, que le témoin — qui était une jeune artiste du théâtre d'Anvers — s'est tuée de désespoir en sortant du cabinet du juge.

Et d'une.
A Paris, un avocat ayant jugé bon d'arranger de belle façon, dans une affaire de séquestration, une madame Chaleton — qui se trouvait là non comme accusée mais comme simple témoin — le mari de la dite dame, rendu furieux par l'éloquence du porte robe, ne fit qu'un bond jusque chez sa femme et lui brûla proprement la cervelle.

Et de d-ux.
Si cela continue, il sera à peu près aussi désagréable d'être appelé devant un tribunal comme témoin, que si l'on devait s'y rendre comme accusé.

Que dis-je, c'est pis encore, car un accusé a au moins un avocat pour le défendre.

Le témoin, lui, n'a personne, et le ministre public ou les avocats vont l'arranger de belle façon — sans qu'on n'ait rien à dire.

Je me souviens, à ce propos, qu'un jour, flânant au correctionnel, j'assistai au jugement et à la condamnation d'un gaillard qui avait tant soit peu *béché* un agent de police.

L'affaire était de peu d'importance, et je n'en parlerais pas, si une phrase du réquisitoire, prononcée par un substitut, ne m'avait frappé.

Ce magistrat parlait des témoins à décharge.

Des personnes, disait-il, dont je ne connais pas la moralité, sont venus vous dire.....

Le substitut disait cela de façon à faire croire que — en réalité — la moralité des témoins en question ne valait pas cher.

Ne trouvez-vous pas ce procédé magistralement inconvenant, et n'est-il pas inadmissible que n'importe qui — même et surtout un magistrat — se permette d'émettre des doutes sur l'honorabilité des gens peut-être aussi honnêtes que lui-même et qui remplissent un devoir souvent désagréable, en essayant d'éclairer la justice.

Tous les jours, cependant, pareille chose se reproduit au palais sans soulever la moindre protestation. Cela est, en quelque sorte, entré dans les mœurs des défenseurs de veuves et des vengeurs de la morale publique.

Dans certains procès, il arrive que le ministère public et les avocats démolissent les témoins avec un tel brío que le bon public en arrive inévitablement à se figurer que les témoins sont tous de fieffés coquins.

C'est d'autant plus drôle qu'il suffit d'écouter l'avocat de l'accusé, pendant cinq minutes — c'est parfois très dur — pour être convaincu que le prétendu malfaiteur est un parfait honnête homme qui se déshonorerait en saluant les témoins.

N'y a-t-il pas là matière à opérette? — quand ce n'est pas au drame, comme dans les deux cas dont je parlais en commençant cet article.

CLAPETTE.

Triste Message.

Tantôt j'ai cherché, sur la joue
D'une enfant, trace d'un baiser;
C'était le baiser, je l'avoue,
Que tu venais d'y déposer.

Que de choses j'ai dû penser!
De moi le sort toujours se joue;
Est-ce que l'amour se renoue
Quand la haine a su le briser?

L'enfant regardait inquiète
En voyant une larme prête
A glisser de mes tristes yeux:

Car elle ignorait que ma lèvre
Cherchait sur sa joue, avec fièvre,
Le baiser cruel des adieux!

FORTUNIO.

HERVE-PORT-DE-MER

II.

Nous avons reçu du Comité du Cercle des Installations Maritimes des rivières herminiennes, une nouvelle communication, non moins intéressante que la précédente, relative au commerce de cette puissante ville. Nous la livrons aux réflexions de nos concitoyens.

Monsieur le Rédacteur,

Comme je vous l'ai promis, dans ma dernière lettre, je continuerai à entretenir vos spirituels et aimables lecteurs de cette gigantesque idée qui est appelée — croyons-nous modestement — à éclipser les grandes merveilles d'art du dix-neuvième siècle.

Après avoir fait ressortir l'unicité des prétentions brabançonnes, après avoir démontré la parfaite légitimité de nos revendications et l'absolue nécessité de recourir à des débouchés nouveaux pour l'écoulement naturel de nos fromages, dont la réputation n'est plus à faire, établissons l'importance de nos produits au double point de vue de leur valeur « entrisectées » et du trafic considérable auquel ils donnent lieu.

§ 1^{er}.

DES FROMAGES

Vous savez que le pays de Herve se découpe en un immense échiquier de prairies séparées par des haies vives. Les pâturages sont traités d'une façon spéciale, de telle sorte que, chaque année et alternativement, un tiers des prairies est réservé à la récolte des foins et les autres à la pâture. Le sol s'améliore ainsi par l'engrais. (1)

Les bestiaux, trouvant une nourriture forte et abondante, donnent le lait crémeux dont on fait cet excellent beurre et les fromages, tellement renommés que l'on a vu des peaux rouges les préférer même à de la chaire humaine, leur met favori.

De tous ces fromages, celui à qui revient la palme, sans conteste, est le *remoudou* (*mouvé-moudou* en wallon, *remoudou*, trait pour la seconde fois, v. Littré).

Quel est le gourmet qui ne s'aplatirait pas, comme un vulgaire ver de terre, devant ce roi des fromages, le remoudou authentique dont la croûte dorée et la chaire si appétissante dans sa mollesse larmoyante, vous transporte dans des extases infinies? Nulle table bien fournie, où l'opulence le dispute à la délicatesse des mets, qui ne considère comme un véritable honneur de se voir couronner par lui.

Chose étrange, comme le Bourgogne, il se pique en vieillissant, de gagner en qualité. Plus, sous l'effort des années, il chancelle, il s'abîme en lui-même, versant des pleurs abondants et parfumés, plus il est recherché. Et, ce qui est à l'encontre de notre misérable nature humaine, lui qui, dans l'adolescence, s'était toujours tenu dans une imposante tranquillité, arrive à l'âge mûr, il se met à marcher tout comme s'il n'avait fait que cela pendant toute sa vie de fromage.

A l'extrême limite de l'âge, enfermé dans sa bière, on a toutes les peines du monde à le contenir.

Ceci est un point important, sur lequel nous appelons l'attention de tous ceux qui nous lient, en ce qu'il simplifiera considérablement les frais de transport, par voie de terre, dans les pays éloignés. Il suffira de dire à l'expédition: Allez..... et multipliez!

Ne voulant point abuser de vos colonnes, nous nous arrêtons ici et nous promettons de continuer bientôt.

(Signatures)

P.-S. — L'excurs'on, que vous avez bien voulu annoncer dans votre dernier numéro,

(1) Nous recommandons généreusement ce procédé à M. Th. Vercken.

a parfaitement réussi. Plusieurs des invités avaient envie, au retour, d'étrangler un perroquet.

Veillez annoncer, pour dimanche prochain, un meeting monstre à Herve, dans lequel M. Cornesse, ex-ministre, exposera, avec tout le fer blanc qui le caractérise, les avantages du projet: *Herve-port-de-Mer*.

Le gendarme et la chaussette

FABLE.

Un bon gendarme rencontra
Une chaussette et la montra
Au premier qu'il vit au passage:
Il voulait en savoir l'usage
Quand il le sut « sac à papier!
L'invention est par trop sottie!
Dit-il, en y fourrant le pied.....
Mais sans avoir ôté la botte!

MORALITÉ.

Plus d'un ignorant ici-bas
Rit de ce qu'il ne comprend pas.

D'ASCO.

LES VOLEURS DE PARTICULE

Il paraît que dans les Flandres, il se trouve beaucoup de sots qui s'affablent d'une particule et d'un nom sonore qui ne leur appartient guère.

La récente circulaire du ministre de la Justice concernant les porteurs de titres de noblesse, a mis en émoi tous ces nobles de contrebande.

A Liège, le mal ne se fait pas sentir avec autant d'intensité, mais il sévit cependant, et il y aurait lieu pour l'empêcher de s'étendre, de pincer quelques-uns de ces beaux messieurs.

Ainsi, tout le monde a beaucoup ri de ce grand X... qui, à son nom absolument bourgeois, et passablement cocasse, ajoute sans se gêner le nom d'une terre qu'il possède sur les confins de la Hesbaye. Ses proches eux-mêmes ne l'épargnaient pas. Ce qui est tout-à-fait étonnant dans l'espèce, c'est que le type a des prétentions artistiques. Il cultive l'épiniard, et chacun sait que dans le monde des peintres on ne le fait pas, en général, à l'aristo! Il est vrai que cela tient un peu de famille.

Des parents de ce noble barbouilleur ont, depuis quelques années, flanqué leur nom, parfaitement vulgaire, de celui d'une propriété située dans la belle vallée de l'Ourthe. Au commencement, on s'étonnait et on trouvait la chose absurde; aujourd'hui on n'en parle plus et dans quelques lustres, l'usage aura, en quelque sorte, légitimé cette adjonction fantaisiste.

Allons, Messieurs du parquet, ouvrez l'œil, et donnez à ces bourgeois dégénérés la leçon qu'ils méritent.

C'était au Continental.

Les rédacteurs du *Frondeur* causaient un brin

LUI, dissimulé derrière le comptoir, les écoutait.

Tout-à-coup IL retint son souffle.

Un comble venait de résonner.

Il écouta.

Voici ce qu'il entendit:

— Savez-vous, chantait une voix suave, quel est le comble de l'audace pour un cordonnier?

— ?????? répondirent d'autres voix.

— Eh bien, reprit l'harmonieuse voix qui s'était fait entendre d'abord, c'est de porter des bottes... à un maître d'armes.

— !!!!! s'écrièrent les autres.

Quant à LUI, caché derrière le comptoir, il riait silencieusement.

*

Le banquet tirait à sa fin.

Les jeunes épouses se levaient charmantes

et rougissantes, elles allaient s'envoler en compagnie de leurs nouveaux maîtres, pour le pays où fleurit l'orange, quand, d'un geste, IL les arrêta.

— Enfants, leur dit-IL, écoutez et méditez ceci:

Quel est le comble de l'audace pour un cordonnier?

Puis il leur donna sa paternelle bénédiction.

Le lendemain, les jeunes époux déjeunèrent en tête-à-tête à l'hôtel.

Un porteur du télégraphe entra.

Il apportait un télégramme pour les heureux époux. Ce télégramme était ainsi conçu:

« Le comble de l'audace pour un cordonnier, c'est de porter des pantoufles à un maître d'armes. »

ARISTIDE.

FAITS PRINTANIERES.

Une bonne histoire *absolument authentique*. Il existe, en notre ville, un disciple de Cujas, bel homme, qui ressemble fort à l'un de nos *sportmen* les plus sympathiques. Appelons celui-ci Z... et celui-là X...

Le dit X... avait inspiré à une jeune personne savoureuse, une de ces passions terribles qui ne laissent pas de répit au cœur. Elle voulait à tout prix une entrevue avec l'objet aimé. Aussi, n'écoulant que son désir impérieux, elle fit comprendre récemment, par une savante manœuvre de l'œil adressée au *sportmen*, — qu'elle prenait pour son X... — ce qu'elle voulait.

Tout heureux, ne sachant ce qui lui valait de la part d'une inconnue pareille invitation, ce bon Z... s'enferme dans un délicieux cabinet avec la brûlante enfant et on fait joyeusement sauter le *liquor*!...

Dans un entracte elle dit, en passant sa blanche main dans la soyeuse barbe du chéri: « Si ta femme nous voyait! »

— Ma femme! mais... je ne suis pas marié, mignonne!

— Allons! gros loulou! tu vas faire des mystères... à présent! Ne crains rien. Je suis discrète et saurai garder pour moi seule tout mon bonheur.

— Mais, encore une fois, je te jure que tu fais erreur. Tout Liège sait que Z... est garçon et n'a nulle envie de prendre femme!

— Z... dis-tu! Comment! tu n'es pas X...?

— Mais alors, il y a erreur sur la personne!... Je suis volée!...

— Volée!... Mais il me semble, chère enfant, que tu n'as pas lieu de prononcer ce vilain mot... J'ai...

— C'est inutile, Monsieur!... vous auriez pu, en galant homme, m'avertir à temps et ne pas vous jouer de moi comme vous l'avez fait!...

Et rajustant rageusement... son chapeau, elle sortit comme une trombe, laissant Z... interloqué en présence des flacons vides et de l'addition à régler!

Ce qu'on rit au Palais!...

Le pauvre Cercle équestre vient de jeter, avant de s'éteindre, une dernière lueur!

Il a donné deux représentations au bénéfice de bonnes œuvres, et nous l'en félicitons!

Malheureusement le goût du cheval n'est pas encore bien entré dans les mœurs liégeoises — et cette tentative faite par quelques zélés *horsemen*, pour introduire chez nous le sport hippique, aboutit à un triste avortement. Le Cercle a vécu trois ans, grâce à cette circonstance que tous ceux qui en faisaient partie lors de la fondation, étaient engagés pour une période triennale. Actuellement le terme de l'engagement est arrivé et il est sûr que les démissions vont pleuvoir.

Le Cercle a passé en faisant le bien!

On gardera de lui un bon souvenir.

Baccarat for ever!...

C'est donc vrai! Chaudfontaine va, cette année encore, devenir un tripot où les gens de la *haute*, que l'argent embarrasse, iront faire sauter les beaux louis! Toutefois ce sera, assure-t-on, un peu moins... forêt de Bondy. La saison passée, les salons du Kursaal avaient été loués à des étrangers que nul ne connaissait et qui, par leur façon superbe de jeter l'or, étaient arrivés à attirer, autour du tapis vert, certains de nos pigeons peu défaits. Les résultats cepen-

dant n'ont pas dû être bien brillants, car presque tous ces beaux fils de France ont quitté Charfontaine, en laissant ce qui s'appelle vaigürem-nt une queue! Cette fois, les patrons de l'affaire seront tous bien connus et ap-rtiendront au plus pur high-life! All right!

Pontes à vos espèces!

Il y a quelques semaines nous signa ions, à son Excellence, l'échevin des travaux publics, quelques remarquables aeries com-mises par ses sous-ordres : il s'agissait notamment de la fermeture du jardin botanique et de l'absence de tout arrosage dans les avenues de l'île de Commerce. Empr-es-sons-nous de le dire, à l'honneur du brave échevin, deux jours plus tard des flots d'eau inondaient nos rnes et le jardin botanique était ouvert au public. Seulement, de crainte sans doute de paraître céder sur toute la ligne, le bon Renier n'a pas voulu que l'on ouvrit toutes les portes du dit jardin et, aujourd'hui encore, la porte grillée, qui fait face à la rue du Laveu, reste hermétiquement fermée.

En vain, les habitants du quartier ont-ils, depuis, réclamé à cor et à cri, cette ouverture — qu'ils préférent généralement à celle du Tanhäuser — M. Renier-Malherbe s'est obstiné. Aujourd'hui encore, le jardin est inaccessible de ce côté.

On a dit, il est vrai, que la porte en question avait besoin d'une légère réparation. A cette jolie défaite, la Meuse a répliqué en demandant s'il n'y avait pas dans la caisse communale cent sous que l'on pourrait employer à ce travail d'Hercule.

Comme jusqu'à présent, rien n'a été fait, il est probable qu'on n'a pas trouvé les cent sous demandés.

C'est navrant.

Vous verrez que l'un de ces matins, le directeur des finances demandera son inscription sur les listes des pauvres secourus par le Bureau de bienfaisance.

Malgré toutes nos réclamations, l'urinoir — qui orne l'angle de la rue du pont d'Avroy et des boulevards — n'a pas encore été remplacé par un refuge d'aspect moins sordide.

M. Renier-Malherbe tient à donner un pendant aux deux perches qui gênent l'admirable perspective de la rue Grétry; il a réussi.

A l'endroit où s'arrête le tram de Liège à Jemeppe, un établissement du même genre réjouit l'œil, grâce à un aspect des plus pittoresques.

Malheureusement, la flaque d'eau qui entoure toujours ce tronç utilitaire, en rend l'accès des plus difficiles pour ceux qui ne savent pas nager.

L'administration devrait bien organiser là, un petit service de bateaux-mouches.

EXCUSE

Tu ne veux pas, dis-tu, mignonne,
Que je chiffonne tes cheveux,
Lorsqu'en cachette je te donne
Mon baiser le plus amoureux?

Mais, lorsque sur tes grands yeux bleus
Une mèche blonde frissonne,
Comme un voile d'une madone,
Convien que c'est bien ennuyeux?

Quand je ne puis, de ta paupière,
Effleurer la peau blanche et chère,
Je dois bien descendre plus bas :

Enfant, si ma lèvre alors touche
Le riche carmin de ta bouche,
Contre moi ne te fâche pas!

FORTUNIO.

ASSIGNATION

Notre rédacteur en chef vient de faire remettre à M. Cralle (Aristide pour les dames) l'assignation suivante :

Nous, Eustache-Onésiphore-Nicodème-Larbouya, huissier près la Cour d'appel de Bressoux, avons, au nom de M. Nihil, rédacteur en chef du *Frondeur*, fait sommation au sieur Cralle, Aristide, Pompéien de la décadence, domicilié à Liège, de comparoir derrière la 13^e chambre du tribunal de deuxième instance, séant à Liège, afin d'entendre déclarer colomnieux diffamatoire et dommageable, la circulaire publiée par le dit sieur Cralle, circulaire de nature à nuire à la considération dont le *Frondeur* jouit dans le public.

Attendu, en effet, que cette circulaire qualifie le *Frondeur* de journal spirituel et artistique;

Attendu qu'il est de notoriété publique, à

Liège, que le sieur Cralle trouve généralement bête tout ce qui est spirituel et vice-versa;

Attendu que le sieur Cralle se croit lui-même spirituel;

Attendu que les connaissances artistiques du dit sieur Cralle, sont absolument contraires à toute esthétique;

Attendu qu'il suffit qu'une croûte infecte soit exposée à une vitrine pour que le dit sieur Cralle en face l'acquisition;

Attendu, dès lors, que les éloges adressés par le sieur Cralle, au *Frondeur*, tendent à faire croire que ce journal est devenu complètement inepte;

Attendu, en effet, qu'à la suite des éloges adressés au *Frondeur* par le sieur Cralle, le tirage du dit journal a baissé considérablement;

Attendu que les éloges du dit sieur Cralle constituent la plus grave des injures;

Le soussigné réclame au nom de son client la condamnation du sieur Cralle à dix mille francs de dommages-intérêts et aux dépens.

Copie de la présente assignation a été laissée entre les mains du dit sieur Cralle, par le soussigné, parlant à la personne de l'architecte de l'intimé.

Fait à Liège, en triple expédition, ce 29 avril 1883.

LARBOUYAT,
HUISSIER.

ÉCHOS.

La petite C... pose pour le détachement le plus complet des biens de ce monde. L'autre jour, quelqu'un la rencontre avec un officier de ses amis, brillant cavalier.

— Fallait donc le dire, fit-il le lendemain en accostant la petite C...

— Quoi donc?

— Que c'était un détachement de lanciers!

Une bonne femme dit à une noble dame qui allait en pèlerinage au bienheureux Thomas de Biville, pour avoir des enfants : — Vous n'avez qu'à vous en retourner; celui qui les faisait est mort.

Entre boudiné et belle-petite : — Comment, Tata, tu oses me tromper avec un homme de soixante-dix ans, un vieillard dont le petit-fils est mon camarade de collège?...

— C'est ta faute, mon petit Raoul... Tu m'as toujours dit qu'une femme intelligente doit prendre de l'ascendant!...

Dans un bal officiel, entre deux quadrilles : — Vous voyez mon ami, mademoiselle, ce grand blond, près de la colonne; il désire vous être présenté... C'est un savant, un professeur de physique très distingué...

— Lui, un physique distingué! Mais vous plaisantez... Il est affreusement laid, et, avec cela, l'air d'un ouvrier zingueur. Ne l'amenez pas ou je m'enfuis!...

UN DRAME

La scène horrible que nous allons essayer de narrer, s'est passée la semaine dernière dans la grande salle de la Société d'Emulation.

Un malheureux, égaré au milieu des innombrables toiles qui... ornent les panneaux de la salle, a vu la porte se refermer sur lui.

En vain poussa-t-il des cris terribles, personne ne vint.

Pendant huit longs jours, le fidèle gardien des trésors artistiques accumulés dans le local, ne voyant venir âme qui vive, oublia d'ouvrir la porte derrière laquelle gémissait l'infortuné amateur de tableaux. Enfin, hier, vers dix heures, un visiteur se présenta. Le concierge eut d'abord l'idée de prévenir la police. Cependant, réflexion faite, il se décida — croyant à une gageure — à laisser entrer l'amateur au goût bizarre. Lorsque l'on ouvrit la porte, un spectacle horrible s'offrit aux regards. Eten-du sur le tapis, le malheureux visiteur, qui avait subi huit jours d'une terrible détention, achevait de dévorer le remarquable tableau de M. Lapye.

L'infortuné, après avoir souffert de la faim pendant plusieurs jours, n'avait pu résister au désir de casser une croûte.

De l'œuvre de l'éminent peintre auversois, il ne reste aujourd'hui que le cadre.

Néanmoins, l'artiste n'y perdra rien, la Commission ayant décidé que ce cadre serait acquis pour le Musée communal.

La société des Halles et Marchés convertis en est donc arrivée là!

Quelle chute mon Dieu!

Quoi, une société composée de tout ce qu'il y a de bien à Liège, qui fait un pareil métier.

— Mais quel métier?

— Oh, vous n'avez donc pas lu? Eh bien, prenez — avec des pincettes si vous voulez — la *Gazette de Liège* de jeudi dernier, sautez à la chronique locale et voici ce que vous lirez :

« Conseil communal. — La commission de police se réunit ce vendredi, à 6 heures et demie du soir. Ordre du jour : 1^o Vérification des viandes; PROSTITUTION!!! de la société des Halles et Marchés convertis. »

Pas de commentaires, n'est-ce pas?

LES PIEDS D'ALFRED

Après Moreau, Dauval et Fenayron, il y a un certain courage à avouer qu'on a été pharmacien. — Eh bien, j'ai été pharmacien... Pas longtemps, par exemple; tout au plus une heure!... mais cette heure a suffi pour que le docteur Favrot, chaque fois qu'il me rencontrait, eût le droit de s'écrier :

— Ah! brigand! dire que par votre faute j'ai failli mourir empoisonné!

Empoisonné! oui, il disait vrai, et même bien cruellement empoisonné.

Vous souvient-il du docteur Favrot? Vrai rabelaisien, solide et gai convive, il fut emporté par une maladie d'entrailles, due un peu au champagne dont il faisait son vin unique et beaucoup à l'abus exagéré du café qu'il buvait à pleines chopes.

— Fort habile praticien, et des plus discrets, il s'était créé la spécialité de médecin de dames.

Mais arrivons à Alfred.

Favrot, que sa spécialité appelait, en été, à suivre les déplacements de sa charmante clientèle, passait la belle saison à courir les diverses stations thermales ou maritimes.

A Etrepat, il fut harponné par un petit homme, laid, rabougri, riche d'une vingtaine de milles livres de rente, sorte de malade imaginaire de quatre ou cinq maladies, lequel était en quête d'un médecin qui lui donnât des soins continus.

Favrot avait demandé un tel prix, pour s'occuper de cet unique client, que celui-ci, ne pouvant attacher le docteur à sa personne, prit le parti de s'attacher à la personne du docteur.

Favrot qui, dans ses pérégrinations, avait besoin d'un domestique, le laissa faire et le traîna successivement... chacun payant ses frais, bien entendu... à Hombourg, Biarritz, Bade, Dieppe, Vichy, etc. — Le client bouclait les malles, arrêta les chambres, faisait enregistrer les bagages; tout cela sous les ordres du docteur qui ordonnait de sa voix sévère :

— Ernest, faites ceci, faites cela.

Mais, à certains moments, Ernest se plaignait d'un de ses maux imaginaires; alors le docteur devenait grave et disait :

— Mon cher client (le Ernest tout court disparaissait), rappelez-vous mes conventions quand il vous a plu de m'attacher à votre personne. Je déteste les comptes; j'exécute les grosses notes. Que vous mourriez demain, votre famille me contesterait mes honoraires en me traitant d'exploitateur... Il y a eu une leçon pour moi dans le procès du docteur Déclat contre les héritiers du duc de Grammont-Caderousse...; donc nous ne devons pas laisser s'entasser les consultations.

Et Ernest tirait son louis.

Vingt fois, Favrot, ennuyé de ce compagnon perpétuel, tenta de le perdre en route, sans pouvoir y parvenir.

— Mais, vous n'êtes pas malade, je vous le jure! lui criait-il.

— Je vous réponds que si, docteur, répondait le client entêté.

Puis, on remontait de plus belle en wagon.

— Ernest, avez-vous télégraphié notre arrivée au buffet du prochain dîner?.. Hein! non!... A quoi pensez-vous donc? Je n'ai jamais connu plus inhabile et plus négligent! grondait Favrot.

— C'est que je souffre de là, puis de là et encore de là.

Immédiatement la colère du médecin tombait. Il devenait muet comme une carpe et plus sourd qu'un pot. Alors Ernest, qui avait espéré lui chiper une consultation, tendait son louis au docteur, qui reprenait :

— Pas de note! rappelez-vous Déclat! Je ne veux pas de procès avec vos héritiers.

Et, s'ils étaient seuls dans le compartiment, il lui donnait cette ordonnance singulière :

— Ouvrez la vitre et, pendant une heure, tenez vos pieds en dehors par la portière.

Favrot, étant toujours son boulet, arriva enfin à la ville d'eau où je me trouvais.

Le soir, à un dîner où assistaient deux

autres médecins, il nous conta l'histoire que lui faisait éprouver ce client-crampon qu'il avait laissé à l'hôtel.

— Qu'a-t-il? lui demandèrent ses deux confrères.

— Rien! absolument rien... sauf qu'il transpire un peu des pieds, mais très peu.

— Alors appelle-nous en consultation.

— Je le veux bien, mais pas de mauvaise plaisanterie, n'allez pas me le rendre malade.

— Sois tranquille.

— Pour quoi ne seriez-vous pas aussi de la consultation? me demanda Favrot en riant.

— Mais je ne suis pas médecin.

— J'arrangerai cela.

Le lendemain, j'étais appelé quatrième à la consultation, car on fit croire au client que son cas était tellement extraordinaire qu'il fallait aussi s'éclairer des lumières d'un pharmacien.

C'était moi le pharmacien.

Il m'est impossible de dire combien, avec le plus grand sérieux, on palpa, tâta et auscultait l'infortuné qu'on faisait se tenir sur une seule jambe. Les médecins s'extasiaient sur ce cas fort rare, à peu près inconnu, car il ne s'était encore produit qu'une fois en Europe. Mais ce qui les dérouterait complètement, c'était que ce fut sur un homme que le mal se redoubla, car il n'y avait pas à se le dissimuler, on se trouvait en présence de la *Pisotémie*, c'est-à-dire la maladie des petits chiens japonais!!! — Le tout était coupé de « Bien! très bien! » à l'éloge du docteur Favrot, qui avait eu la hardiesse d'entreprendre une pareille cure!!!

Bref, la farce fut poussée si loin que, pris de compassion pour l'imbécile, l'idée me vint de faire payer à Favrot la complaisance qu'il avait mise à ce que chacun de ses confrères gagnât s-s quinze louis.

Aussi, quand les trois confrères se furent retirés dans la pièce voisine, censément pour s'entendre sur le traitement à suivre, je m'approchai du patient et, à titre de pharmacien, je lui indiquai, sous le sceau du plus profond secret, un remède aussi infail- lible qu'inconnu à la science, un secret que je tenais de mon grand-père.

Le lendemain, Favrot remontait en wagon avec son client par une épouvantable chaleur de juillet! Alfred était assis en face du docteur, de sorte que, leurs jambes se trouvant entremêlées, Favrot avait sous le nez les pieds d'Alfred... ces pieds qu'il ne pouvait pas lui faire passer par la portière, attendu que le compartiment était au grand complet.

Au bout d'une demi-heure, le pauvre docteur perdit connaissance.

Soyons juste. Par ces trente-cinq degrés de chaleur qu'il faisait, tout le monde, à la place de Favrot, se serait évanoui, car le conseil que j'avais donné à Alfred, en ma qualité de pharmacien était, chaque matin, avant de chauffer ses pieds... qui, déjà, sentaient de la bouche... de les enduire d'une forte couche de suif.

EUGÈNE CHAVETTE.

Nous recevons à l'instant le premier numéro d'un journal hebdomadaire libéral-progressiste; titre *La Ligue droite*.

Rédacteur en chef : M. Th. Blanvalet.

Bonne chance au nouveau confrère.

Théâtre Royal.

Pour rappel.
Dimanche et lundi, *Fledora* — avec Sarah Bernhardt, Vois et Berton du Vaudeville.

Pavillon de Flore.

Les portes de ce théâtre sont à peine fermées que déjà on annonce leur réouverture. C'est « *Le Monde où l'on s'ennuie* » qui cause cet événement.

On annonce en effet une seconde tournée de cette spirituelle comédie avec M^{me} Devoyod, laquelle obtint un si grand succès lors de sa dernière visite à Liège.

CASINO GRÉTRY

94, Boulevard d'Avroy, 94

EDEN-THÉÂTRE

Bureau à 7 1/2 h.

Rideau à 8 h.

TOUS LES SOIRS

Représentations du célèbre Trio espagnol, frères Massini, sortant de l'Eden-Théâtre à Paris; M^{lle} Selma, la gracieuse Orientale, fille de l'air; les sœurs Rose, duettistes et danseuses anglaises; M^{lle} d'Her-villy, sortant de l'Alcazar et de la Scala de Paris, M^{lle} Angelo, sortant de la Renaissance de Bruxelles et de l'Eden-Concert de Paris; M. Devalle, comique de genre; M. Ange, le roi des gymnasiarques; troupe Baratta-Borst, composée de 10 personnes, 7 dames, 3 hommes. — Ballets, quadrilles, pantomimes.

Prix des places : Réservées, 2 fr.; Premières et pourtour, 1 fr.; Galleries, 50 centimes.

25 centimes en plus et par place les dimanches et les jours de fête

BREMKEN BITTER

Au Vin de Malaga

LE MEILLEUR DES DIGESTIFS ET APÉRITIFS

J. BREMKEN Fils

RUE SURET, 23 LIÈGE

Liège — Imp. Em. PIENNAZ et frère, r. de l'Étuve 12.

Printemps



- J. d'yle -